

L'ambiguïté stratégique des alliés et partenaires de Washington

face à la *mutation de* **l'ordre
international**

20 mars 2024 | Université Laval

L'ambiguïté stratégique des alliés et partenaires de Washington face à la mutation de l'ordre international

Plusieurs s'interrogent sur la capacité des États-Unis à maintenir leur leadership mondial face au déclin relatif de leur puissance et à l'émergence des BRICS, en particulier de la Chine. Ces dernières années, un nombre croissant d'alliés de Washington ont manifesté une ambiguïté stratégique quant à leur rôle international dans un monde en mutation. La France, par exemple, a privilégié une Europe « ni alignée ni vassalisée devant quelque puissance que ce soit », pour reprendre les termes d'Emmanuel Macron. D'autres alliés, comme l'Italie et la Hongrie, ont développé des relations étroites avec la Chine et la Russie, ce qui suscite des préoccupations à Washington. Enfin, certains sont allés jusqu'à menacer de rompre leur alliance avec les États-Unis pour se réaligner sur la Chine et la Russie, comme les Philippines et la Turquie.

L'agression de la Russie contre l'Ukraine semble avoir accéléré la mutation de l'ordre mondial. Plusieurs observateurs qualifient ce système de « monde multi-ordre » ou post-américain, où les alliés ont plus de latitude pour exprimer leurs divergences et leurs intérêts. Par exemple, la Turquie s'est abstenue de rejoindre le régime occidental de sanctions contre Moscou, et la Hongrie a refusé de condamner l'agression russe, bien qu'elles soient toutes deux membres de l'OTAN. Ce conflit a également ravivé le Mouvement des États non-alignés, qui refuse de choisir entre les États-Unis d'un côté et la Russie et la Chine de l'autre. Cela se manifeste par l'incapacité des États-Unis à rallier une majorité de pays du Sud Global à leur politique de soutien à l'Ukraine, ainsi que par la résistance de certains États à adopter des mesures restrictives à l'égard de la Chine dans le contexte de la compétition sino-américaine.

Dans ce contexte, cette conférence, coorganisée par le RAS et l'École supérieure d'études internationales, a deux principaux objectifs. Tout d'abord, identifier et expliquer les comportements ambigus de certains alliés de Washington et évaluer la réaction des États-Unis face à ces comportements. Ensuite, cette conférence propose de mettre en lumière les États non-alignés, principalement les États du Sud, et les différentes réalités géopolitiques qui motivent leurs stratégies.

20 mars

2024

AXE I
GRANDES PUISSANCES

Théâtre de poche - Université Laval

10:00 Discours d'accueil

10:10 Jonathan Paquin, *Co-directeur – Réseau d'analyse stratégique*

PANEL 1

10:10 Transition de puissance et ambiguïté stratégique **12:00 des alliés de Washington**

Modérateur : Frédéric Côté –

Candidat au doctorat en études internationales à l'École supérieure d'études internationales

Alexander Lanoszka –

Professeur agrégé de relations internationales, Université de Waterloo

Titre : Est-ce-que les alliés et partenaires de Washington sont vraiment ambigus?

Pierre Colautti –

Candidat au doctorat au département de science politique, Université Laval à Québec

Titre : La réponse des alliés des États-Unis face au manque de garantie de sécurité de Washington sous les présidences Obama et Trump.

Émile Lambert-Deslandes –

Candidat au doctorat, département d'études politiques, Université Queen's

Ambiguïté et latence nucléaire : Le cas historique des alliés des États-Unis

Nicolas-François Perron-Giroux –

Doctorant, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Titre : Les implications de la transition de la puissance sur la politique de défense canadienne : signaux diplomatiques et acquisitions militaires.

12:00 Lunch

13:15

13:15
15:15

PANEL 2

Comprendre les intérêts des États du sud à l'égard des grandes puissances

Modérateur : Talbot Imlay –

Professeur titulaire au Département des sciences historiques, Université Laval

Amabilly Bonacina –

Candidate au doctorat en science politique, Université de Montréal

Titre : La politique étrangère de Lula 3 : entre les défis d'un Brésil en reconstruction et un monde en mutation

Roromme Chantal –

Professeur agrégé de science politique à l'École des hautes études publiques (HEP), Université de Moncton

Titre : La Chine globale et le pouvoir symbolique : le cas de la région Indo-Pacifique

Amélie Chalivet –

Doctorante en cotutelle, Université Paris 2 Panthéon-Assas et à l'Université du Québec à Montréal

Titre : L'Inde face aux enjeux de Taïwan et de la mer de Chine méridionale : études de cas sur l'évolution de l'ambiguïté stratégique indienne.

Jean F. Crombois –

Professeur agrégé d'études européenne, American University de Bulgarie

Titre : La politique étrangère bulgare et la guerre en Ukraine: vers une politique pro-occidentale plus affirmée ?

15:15
15:25

Mot de clôture

Jonathan Paquin, *Co-directeur – Réseau d'analyse stratégique*

biographies



Amabilly Bonacina est candidate au doctorat en science politique à l'UdeM. Elle est titulaire d'un baccalauréat en relations internationales à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul, Brésil, et d'une maîtrise en science politique à l'Université de Montréal. Amabilly Bonacina est candidate au doctorat en science politique à l'UdeM. Dans le cadre de ses recherches, elle étudie la coopération sud-sud et la diplomatie scientifique du Brésil et de l'Afrique de Sud comme vecteurs de l'insertion internationale des puissances moyennes.



Amélie Chalivet est doctorante en cotutelle à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas et à l'Université du Québec à Montréal. Elle étudie, dans le cadre de sa thèse, la culture stratégique de l'Inde sous la supervision des professeurs Jean-Vincent Holeindre et Justin Massie. Ses intérêts académiques sont principalement la politique étrangère de l'Inde ainsi que ses liens avec ses voisins en Asie du Sud et sa stratégie de dissuasion nucléaire. Elle est rattachée au Centre Thucydide, au Réseau d'Analyse Stratégique et à la Chaire de recherche en études indo-pacifiques de l'Université Laval. Amélie est également assistante éditoriale pour la plateforme Le Rubicon.



Roromme Chantal est professeur agrégé de science politique à l'École des hautes études publiques (HEP), Université de Moncton. Il est spécialiste des relations internationales et des questions chinoises. Son dernier livre « Comment la Chine conquiert le monde : le rôle du pouvoir symbolique » est paru aux Presses de l'Université de Montréal (PUM) en 2020. En 2021, le professeur Chantal a été nommé au Comité des publications du Prix d'auteurs pour l'édition savante (PAES) de la Fédération des Sciences Humaines en tant que membre du sous-comité de science politique. Il est également du Réseau d'analyse stratégique (RAS), un réseau de mobilisation de la recherche en sécurité internationale mis sur pied dans le cadre du programme MINDS du ministère de la Défense nationale du Canada, et est membre du Pôle de recherche sur l'Afrique et le monde émergent (PRAME) du Centre d'études et de recherche internationale de l'Université de Montréal (CÉRIUM). Enfin, il est chercheur associé à la Chaire de recherche en études indo-pacifiques de l'Université Laval.



Pierre Colautti est candidat au doctorat au département de science politique de l'Université Laval à Québec sous la codirection de Jonathan Paquin et de Alexander Lanoszka (Université de Waterloo). Ses intérêts de recherche portent principalement sur la dynamique des alliances et les stratégies de politique étrangère et de défense des États. Plus particulièrement, il s'intéresse au comportement stratégique des alliés formels de l'hégémon en période de rivalité entre grandes puissances et de transformation de l'ordre international. Ses recherches sont financées par le FRQSC. Il est titulaire d'une maîtrise en études internationales de l'École supérieure d'études internationales de l'Université Laval.



Frédéric Côté est candidat au doctorat en études internationales à l'École supérieure d'études internationales. Il détient un baccalauréat en histoire, une maîtrise en études sur la conduite de la guerre et une maîtrise en études de la défense du Collège militaire royal du Canada. Il est également diplômé du programme de commandement et d'état-major du Collège des Forces canadiennes de Toronto. Ses recherches portent sur les opérations militaires, avec un intérêt particulier pour les méthodes de guerre irrégulière. Il a servi durant 26 ans comme officier d'infanterie au sein des Forces armées canadiennes, notamment dans le cadre de missions en ex-Yougoslavie (2001-02), en Afghanistan (2004, 2009) et en Ukraine, où il a commandé la mission d'entraînement en appui aux forces de sécurité ukrainiennes (2019). Il a également commandé le Troisième Bataillon du Royal 22^e Régiment et servi dans divers postes de commandement et d'état-major, jusqu'au grade de lieutenant-colonel.



Jean F. Crombois est professeur agrégé d'études européennes à l'American University de Bulgarie depuis 2005 et professeur invité à l'Université de Georgetown au printemps 2024. Ses principaux domaines de recherche comprennent le partenariat oriental de l'UE, la diplomatie de l'UE et la politique étrangère nationale, les groupes d'intérêt et l'intégration européenne ainsi que l'histoire et la théorie de l'intégration européenne. Ses publications les plus récentes incluent: « The Eastern Partnership: Geopolitics and Policy Inertia » (2019), publié dans *European View* 18 (2019), pp. 89-96; « Bulgaria's Foreign Policy and EU Sanctions against Russia. Europeanization, Politicization and Small Country Diplomacy » (2019), publié dans *Southeastern Europe* 43, pp.158-185; « Lilliput Effect Revisited: Small States and EU Foreign Policy » (2020), publié dans *European View* 19, pp. 80-87; « Small country and European security. The case of Bulgaria-Russia relations since 2014 », publié dans l'ouvrage de Geoffrey Edwards & Tomas Weiss (dir.) *Small States and Security in Europe. Between National and International Policy Making*, Routledge, 2021 (pp. 1-16) et « Contesting The West? Domestic Contestation in Bulgarian Foreign Policy From 2014 To 2022 » (2023), publié dans *Baltic Journal Of Law & Politics*, 16, 1, pp. 174-189.



Talbot Imlay est Professeur titulaire au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Le professeur Imlay est spécialiste en histoire de la politique internationale et en histoire européenne contemporaine. Ses plus récents ouvrages ont été publiés à Cambridge University Press et Oxford University Press. Il a récemment publié *Clarence Streit and Twentieth-Century American Internationalism*, NY, Cambridge University Press, 2023 et *The Practice of Socialist Internationalism : European Socialists and International Politics, 1914 to 1960*, Oxford : Oxford University Press, 2018.



Émile Lambert-Deslandes est candidat au doctorat et boursier Joseph-Armand-Bombardier (BESC-D) au département d'études politiques de l'Université Queen's, où il étudie les relations internationales et la sécurité. Il a reçu la bourse Desjardins, le prix G.G. Baron Van der Feltz pour le meilleur mémoire de maîtrise en relations internationales, et la bourse d'études supérieures de l'Ontario (BESO; à deux reprises). Les recherches d'Émile portent principalement sur la dissuasion de l'OTAN, les armes nucléaires et la latence nucléaire. Il travaille également sur la politique étrangère et de défense du Canada, ainsi que sur la (non-)prolifération nucléaire.



Alexander Lanoszka est professeur agrégé de relations internationales à l'Université de Waterloo. Ses recherches portent sur les alliances militaires et la sécurité européenne. Ses articles ont notamment été publiés dans les revues *International Security*, *International Affairs*, *Security Studies* et *Journal of Strategic Studies*. Il est aussi l'auteur d'*Atomic Assurance : The Alliance Politics of Nuclear Proliferation* (Cornell, 2018) et de *Military Alliances in the Twenty-first Century* (Polity, 2022). Il a obtenu son doctorat à l'Université de Princeton et a été chercheur postdoctoral au Massachusetts Institute of Technology et au Dartmouth College. Avant de rejoindre le département de science politique à Waterloo, il était à City, Université de Londres. Il a été consultant pour Affaires Mondiales Canada, le Département de la Défense américain et d'autres organisations oeuvrant dans le domaine des politiques de défense.



Jonathan Paquin est directeur de l'École supérieure d'études internationales de l'Université Laval et codirecteur du Réseau d'analyse stratégique. Il a obtenu un doctorat en science politique de l'Université McGill. Il a également été chercheur Fulbright et professeur invité à la *School of Advanced International Studies* de l'Université Johns Hopkins à Washington DC ainsi que titulaire de la chaire de recherche Fulbright Canada en sciences humaines et sociales à The Citadel à Charleston en Caroline du Sud. Il se spécialise sur l'analyse de la politique étrangère et les enjeux de sécurité internationale. Il a publié de nombreux articles scientifiques, notamment dans *International Studies Quarterly*, *Foreign Policy Analysis*, *The European Journal of International Security*, *Contemporary Politics et Cooperation and Conflict*.



Nicolas-François Perron est doctorant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il s'intéresse aux processus de prises de décision internes en ce qui a trait aux politiques étrangères et de défense. Ses recherches portent plus particulièrement sur les questions de normes et de croyances dans l'élaboration de ces politiques. Sa thèse explore les contraintes à l'émergence de contre-cultures stratégiques, à travers une analyse des cas du Canada, de l'Italie et de l'Allemagne. Il est titulaire d'une maîtrise en relations internationales et d'une seconde maîtrise en droit international. Avant d'entamer son parcours au doctorat, il a travaillé à Washington D.C. sur les mouvements populaires contre la diffusion des armes nucléaires et au sein de l'Unité des relations transatlantiques au Parlement européen à Bruxelles.